

PAR LES VILLAGES - PETER HANDKE - (THEATRE OCEAN NORD)

Roger Simons – 22 avril 2017

Amis de l'émission/blog " Les Feux de la Rampe " bienvenue au blog pour une pièce de belle qualité.

Une pièce très intéressante !

Un texte magnifique!

Une tragédie remarquablement interprétée par six jeunes comédiens

RESUME

Par les villages a lieu à l'occasion de retrouvailles entre frères et sœurs, au moment de l'héritage et du partage de la maison familiale alors que les parents viennent de mourir. Au - delà du déroulement de la fiction, se projettent en un conflit infini les universels ressentiments humains, la tentation du pouvoir, la volonté de nuire et, par-dessus tout, l'incompréhension des égos. A la clôture de la tragédie, un autre personnage nous rattrape au bord du précipice et nous raccroche à la vie.

C'est l'éloge de la vie réelle, à laquelle on ne prête plus attention et qui se révèle dans toute sa puissance. Les mots reprennent leur force et nous dévoilent un large champ poétique .

DEROULEMENT DE LA PIECE

Gregor, qui est l'aîné, parti depuis de nombreuses années, s'est établi en ville où il est devenu écrivain. Ses frères et sœurs sont restés au village et mènent une vie tout autre. Son frère Hans devenu ouvrier lui demande de renoncer à la maison pour que leur sœur Sophie puisse y rester et ouvrir un commerce. Ce sont les derniers jours d'un chantier dans un village de montagne.

Les ouvriers Hanz, Ignaz, Albin et l'Intendante racontent leur histoire : ils font surgir par leurs paroles, cet autre monde auquel nous ne prêtons pas attention. Sophie retrouve Gregor et lui fait part de ses aspirations et de ses rêves. Son frère aîné, qu'elle a autrefois aimé d'un amour véritable, ne la comprend plus et essaie de la faire renoncer à ce projet qui pour lui n'est que vanité. La vieille femme, elle, sait tout de ce monde ancien qui est en train de disparaître. À la fin du chemin les frères et sœurs se trouvent irréconciliables, mais un autre personnage, Nova nous rattrape au bord du précipice, à la clôture de la tragédie.

MONOLOGUE INATTENDU

Cette jeune femme fait l'éloge de la vie réelle, à laquelle on ne prête aucune attention et qui se révèle dans toute sa puissance. Les mots reprennent de leur force et nous dévoilent un large champ poétique.

PAR LES VILLAGES -

Adaptation et mise en scène : Jean Baptiste Delcourt .

"La parole doit rendre visible ce qui est perdu, faire revenir ce qui est oublié, enfoui sous le quotidien..."

Cette pensée est le socle dramaturgique de cette pièce " PAR LES VILLAGES "

Ce spectacle se joue dans la grande salle du Théâtre Océan Nord, dépourvue de décors qui seraient inutiles.

C'est le texte qui est important.

Les six comédiens sont à féliciter pour la qualité de leurs jeux de scène, dotés également d'une superbe diction et d'une gestuelle très sobre.

Tout est dans le texte, d'une durée de 135 minutes, et ce , sans la moindre respiration, sans le moindre arrêt !

C'est peut-être un peu trop long mais ce qui est dit apporte de nombreux éléments importants dans cette histoire.

LA PAROLE DANS " PAR LES VILLAGES «

Georges-Arthur Goldschmit(écrivain et traducteur de " Par les villages) : C'est un théâtre du langage le plus simple et le plus ample qui soit. Dix personnages pour peu qu'on les entende, sont porteurs de mondes inépuisables et toujours inattendus. La parole, ici, fait voir l'intime des choses , des faits et des gestes .Il y est parlé de ce qu'on néglige , de cet essentiel que l'on élude et qui fonde tout ce qui a lieu; les mots deviennent des images et le théâtre se fait récit.

Le quotidien devient monumental, l'insignifiant se fait grand.

Une épopée du quotidien où chacun des personnages parle par et pour les autres.

Jean-Baptiste Delcourt (metteur en scène) : J'ai voulu travailler sur notre rapport à l'autre dans ce que cela a de plus fragile et contradictoire, qu'il soit un simple inconnu , un ami, un amant ou un membre de notre propre famille.

Nous avons voulu ensemble que chaque personnage soit traité comme si la pièce ne tournait qu'autour de son histoire propre afin de rendre compte au mieux du conflit.

Du moi premier , fracas de multiples échos , nous cheminons vers l'altérité , vers cet autre que nous désirons comprendre , toucher, atteindre , voire posséder ou contrôler.

Ce texte est une guerre après les guerres, il possède une puissante symbolique, qui nous dit l'urgence de vivre , de désirer , de comprendre , de tolérer , de dire et d'aimer, avant qu'il ne soit trop tard.